



HAL
open science

**Le questionnement dans le dialogue: une étude de cas
princière, IADA 2009, The XII International Conference
on Dialogue Analysis, 15-18 Septembre 2009, Barcelone
(Espagne), Département de traduction et de Philologie,
Université Pompeu Fabra.**

Marie-Christine Pouder

► **To cite this version:**

Marie-Christine Pouder. Le questionnement dans le dialogue : une étude de cas princière, IADA 2009, The XII International Conference on Dialogue Analysis, 15-18 Septembre 2009, Barcelone (Espagne), Département de traduction et de Philologie, Université Pompeu Fabra.. 2010. hal-00403609v1

HAL Id: hal-00403609

<https://hal.science/hal-00403609v1>

Submitted on 24 Sep 2009 (v1), last revised 16 Apr 2010 (v3)

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LE QUESTIONNEMENT DANS LE DIALOGUE : UNE ETUDE DE CAS « PRINCIERE » .

Marie-Christine Pouder

CR1 CNRS, UMR 7114 MoDyCo, Université de Paris Ouest – Nanterre – La Défense

Marie-Christine.Pouder@u-paris10.fr

Marie-Christine.Pouder@wanadoo.fr

SESSION POSTER DE L'IADA 2009 – ASSOCIATION INTERNATIONALE D'ANALYSE DU DIALOGUE

UNIVERSITE POMPEU FABRA, BARCELONE, (ESPAGNE) – (14-18 SEPTEMBRE 2009)

CADRE DE L'ETUDE : Acquisition et Pathologie du langage chez l'enfant francophone (acquisition de 0 à 9 ans, contexte de bégaiement) – étude des interactions – aspect longitudinal – aspect diachronique (base de donnée rendant compte de la langue au XVII^{ème} siècle en Île-de-France) – étude de la notation et de la transcription du dialogue oral à l'écrit (phonétique, variantes graphiques,).

CORPUS : Les dix premières années du journal d'Hygiène de Jean Héroard.

ENTREE DANS LE CORPUS : Repérage de noyaux interactifs autour de l'interrogation directe et indirecte.

OBJECTIFS : à partir d'un corpus de près de 700 pages, repérer des séquences générant des noyaux interactifs et les catégoriser (interactants, circonstances, moment dans la journée, date, localisation – objets d'attention conjointe entre le dauphin et ses partenaires de communication). Repérage de séquences routinières et/ou exceptionnelles, création d'une base interactive permettant d'accéder à ces données et de les croiser.

JEAN HEROARD, UN AUTEUR ET SES GENRES

. De 1774 à 1789, il fait office de vétérinaire, chirurgien, médecin, il est hippiatre de Charles IX qui lui demande d'écrire une **HIPPOSTOLOGIE** publiée en 1599. Il s'agit de détailler l'anatomie osseuse du cheval et de présenter les noms des différentes parties du squelette en français d'après les termes grecs. L'ouvrage est en français, ce qui en constitue l'originalité. Jean Héroard, **HIPPOSTOLOGIE, C'EST A DIRE DISCOURS DES OS DU CHEVAL**, Mamert Patisson, imprimeur ordinaire du Roy, 1559. (site de la bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris) : <http://www.bium.univ-paris5.fr/histmed/medica/cote?05457>)

. En 1601 Jean Héroard est attaché à la personne du Dauphin par le Roi Henri IV, il devient à la mort de ce dernier le Premier médecin du roi, en 1621 devient « surintendant des bains et eaux minérales du Bourbonnais Auvergne et Forez », en 1626, Premier surintendant du jardin des plantes médicinale. Il publie en 1609 en français, **L'INSTITUTION DU PRINCE** qu'il offre au Dauphin et qui sera traduite et publiée en latin en 1617. Sous forme de dialogues à l'Antique se déroulant sur six journées, l'auteur simule une conversation avec Mr de Souvré, le précepteur du Dauphin, qui prend officiellement sa charge en 1609 ; le taux d'interactivité de cet ouvrage (Taux de question/Réponses simulées) diminue du premier au dernier jour qui constitue en fait une véritable conférence sur l'éducation à donner au Prince. Ce genre est très représenté dans les mondes germanique, français et italien.

. Jean Héroard ECRIT « **UN JOURNAL DE L'HYGIENE DU PRINCE, JOURNAL DE LA VIE ACTIVE DU ROI LOUIS. EXACTEMENT DESCRIT DEPUIS LE PREMIER JANVIER 1605 JUSQU'AU XXV JANVIER 1628** » (manuscrit à la B.N). un manuscrit copie comprend les premières années (1601-1604), **LA LUDOVICOTROPHIE**, journal de toutes les actions et de la santé de Luois, Dauphin de France qui fut ensuite le roi Louis XIII... (B.N). Le journal est écrit en français avec quelques notations en latin (notes en bas de page, commentaires sur les actions et quelques incises dans le corps du texte.

Des extraits des manuscrits originaux ont été édités en 1868 par E. de Barthélemy et E.Soulié, Paris, Firmin-Didot. (6,22% de l'original). Une édition moderne presque intégrale a été dirigée par M.Foisil chez Fayard en 1989.

Nous nous appuyons sur le texte de l'édition moderne (années 1601-1610, soit le premier tome).

LE JOURNAL (REGISTRE) D'HYGIENE : UN GENRE NARRATIF ISSU DU REGIMEN SANITATIS

Deux jours ordinaires de la vie du Prince.

Le 10 septembre 1605 : Notes prise par un Remplaçant du médecin ordinaire, Guérin	Le 14 septembre 1605 : Notes prises par Jean Héroard
---	--

<p><i>Le Xme Sapmedy. Esveillé a sept heures après minuict, doucement. Pissé. Fai caca au bassin.</i></p> <p><i>Levé ; bon visage ; chausé, manteau. Se joue ainsi jusques a huict heures et demie.</i></p> <p><i>Desjuné : bouillon, peu – beurre sur du pain, peu – beu, peu.</i></p> <p><i>Amusé jusques a unze heures.</i></p> <p><i>Panade et hachis de chapon bouilly, 28 – mouëlle de veau – perdreau, une aïse hachée avec pain esmié – beu – ne veult point de fruit.-</i></p> <p><i>A trois heures, gousté : cerises confictes, 16 – beu – massepain, deux trenches – beu. Joué. Fait caca jaune, mol, asses, comme le matin.</i></p> <p><i>A six heures, soupé : panade et hachis de chapon bouilly, 33 – poulet bouilly, l'espaule d'une aïse – beu – perdreau haché, quatre queuillerées – massepain, une trenche – beu.</i></p>	<p><i>Le XIIIIme Mecredy. Esveillé a sept heures et trois quarts après minuict, doucement.</i></p> <p><i>Se joue a ses petits chiens de verre que ma femme luy avoit donné, les fait rouler queue a queue de hault a bas, long de sa petite table. Le petit suisse de poterie que je luy avoit donné se casse les deux jambes. « I fau, dict-il, le baillé a Mautailé pou les i (luy) recoude (dre) », c'estoit le tailleur de Me de Montglat.</i></p> <p><i>A huict heures et demie, chausé, levé ; bon visage, guay. A neuf heures, prié Dieu . Va en la chambre de Madame, la trouve mangeant sa bouillie.</i></p> <p><i>Desjuné : bouillon, 22 – « Madame, graton, graton tou deu », dans ma poislon- beu, peu. « Allons m'habillé a ma chambre ». Vestu, coiffé. Caca au bassin, jaune, fort mol, puant, asses.</i></p> <p><i>A dix heures, demande « a boire, a boire » ; beu. Mené a la chapelle, ramené et,</i></p> <p><i>a unze heures et demie, disné : panade et hachis de chapon bouilly, 11 – beu – Se joue avec du cocombre sur son assiette, le coupe en morceaux, les renge : « Vela une maison ». Avec des croustes de pain en fait des trompes, appelle les chiens – beu – perdreau, une trenche ; ne fait que se jouer – beu- mains nette ; « aba ; gache a Dieu amen ». Fai caca jaune, fort mol, asses.</i></p> <p><i>Amusé jusqu'à trois heures.</i></p> <p><i>Gousté : cerises confictes, 16 – poire a deux testes, 1 dans le syrop des cerises – beu, peu- massepain, une trenche.</i></p> <p><i>Amusé jusques a cinq heures. Mené par le pont de la chapelle aux terrasses ; descendu au parterre : « Allon voir Orphée », y mene le Sr Francino. Ramené, par la salle et le mesme chemin, au château a six heures et ung quart.</i></p> <p><i>Soupé : panade et hachis en tourte, 20 ; se jouant avec deux queuilleres sur la vaisselle – mouelle de veau, ce qui s'en peut tirer –</i></p>
---	---

<p><i>Amusé jusques a huict heures.</i></p> <p><i>Pissé, desvestu, mis au lict ; conserve de roses ;</i></p> <p><i>s'endort jusques a sept heures après minuict.</i></p>	<p><i>beu- perdreau, deux trenches et demie- « I (il) e ten ten (temps) d'allé (er) boire »- poire cuicte, peu ; peu de sucre.</i></p> <p><i>Se ressouvenant de ce que ma femme luy avoit dict. le jour precedent : « Maman ga peuva (plevra) ti le jou (jour) de me noce (mes nopces) ? » M. « Ouy Mr, si vous estes friand. D. Ho je sui icy a couver (ert) ».</i></p> <p><i>-beu, peu ; mains nettes : « aba ; gache a Dieu amen ».</i></p> <p><i>Amusé doucement jusques a huict heures et demie.</i></p> <p><i>Pissé, desvestu, mis au lict ; conserve de roses, asses.</i></p> <p><i>Demande instamment a boire. Je luy demande s'il en demandera plus si on luy en donne. D. : « Non ». beu. « Maman ga je n'aurai pa demain soi (soif) ».</i></p> <p><i>Pouls ung peu léger, chaleur bonne ; chanté ; s'endort a neuf heures jusques a sept heures après minuict.</i></p>
--	--

Le 21 septembre 1601 M. Jehan Héroard est chargé par le Roi de France Henry IV de servir le Dauphin, le futur Roi Louis XIII. Il commence la rédaction d'un registre qu'il va enrichir au jour le jour, vingt-huit ans durant. Son but est, dit-il tout d'abord *de « s'acquitter dignement du soin de la nourriture du Prince ... de consigner des observations pour établir un solide jugement a l'advenir aux altérations et changements ausquels dès la naissance la nature assujetit tous les hommes...et prendre instruction et fondement pour conduire a bonne fin la charge de la santé du Prince..... ».*

Héritier du Regimen sanitatis, le registre consigne avant tout les flux de ce qui rentre et de ce qui sort du corps princier selon le déroulement du temps ; en continuité avec la médecine du moyen-âge, le médecin note les heures d'endormissement et de réveil, les différentes sécrétions ainsi que le nombre de bouchées des aliments ingurgités. Il consigne également habituellement la température du corps, l'humeur au réveil et dans la journée, la vitesse des pulsations du pouls au réveil et/ou à l'endormissement.

L'exemple du 10 septembre 1605 est instructif car il n'a pas été consigné directement par Héroard ; la charge du médecin est très contraignante puisqu'elle implique en principe qu'il soit auprès du Prince tous les jours de l'année. Or, il n'en est rien ; en 1605 Héroard est absent plus de quatre-vingt dix jours pour maladie ou déplacements à Paris ou dans son domaine de Vaugrigneuse. En 1610, année de bouleversements, il n'a que dix jours d'absence. En moyenne sur plus de neuf ans, il est absent 6,7 % du temps. Il a donc dû former certaines personnes à tenir le registre en

son absence, Mr le Maréchal des Nourrices, l'Aumosnier, le sieur Dumont ou Renard... Mais c'est en fait « l'appoticaire du Daulphin », Mr Guerin, qui assume généralement l'interim, selon le strict point de vue du régime d'hygiène minimum.

Dans l'exemple ci-dessus, les seules indications qui ne relèvent pas de ces consignes minimales sont les indications liées à des occupations de l'enfant (se joue, amusé) ou à des manipulations du corps du Prince (chaussé, desvetu, mis au lict).

Sur tous ces faits Héroard est beaucoup plus précis et systématique. De plus il va inclure dans son registre des « *accidents concernant la santé et infirmités du Prince.... Y joignant l'ordonnance et la sage application des remèdes, ensemble le récit et observation de ses inclinations et appétits particuliers, le tout si exactement et simplement décrit.....* ». L'auteur signale qu'en aucun cas il n'a voulu faire œuvre d'annaliste mais qu'il n'a « *laissé passer aucune parole ny action remarquable....* » afin de créer « *comme une riche et agréable tapisserie* », *différente d'une histoire « qui pourra servir de modèle et d'instruction a ceux qui auront à l'advenir la conduite de la santé et éducation des Princes, estant meslé du Medecin, du Politique, du Moral, mesme de méthode a tous pour l'eslevation des enfans ».....*

C'est ainsi qu'à côté de ces indications prioritaires sont souvent notés divers témoignages concernant les activités du Dauphin, ses humeurs, ses interactions langagières avec sa famille, ses soignants, ses précepteurs et autres participants à sa vie quotidienne.

Lorsque Héroard est absent un certain nombre de proches signalent exceptionnellement des actions ou des commentaires de l'enfant.

Ainsi le XI septembre 1605 Mr de Montespan arrive, Il (le dauphin) prend sa pique, dict. : « Je veu allé a la guerre avé (avec) papa ». Mr d'Espéron ; ne luy fist giuere bonne chere. Mené au palemil, ramené et soue a six heures et demie.

Lorsque le médecin est présent il consigne durant les premières années les journées de l'enfant et il est amené à inclure de nombreux mots d'enfant ainsi que de véritables dialogues.

Le 14 septembre 1605, Héroard rejoint son poste et retranscrit sur son registre la journée. Il donne plus d'indications pour les items obligatoires (au niveau des quantités, il note systématiquement les actions de grâce à chaque collation ainsi que des rituels langagiers tel « aba », « à bas de la chaise » qui marque la fin du repas). Il détaille toute une série d'actions et de paroles accompagnant réveil, coucher et repas. Enfin, suivant les jours il détaille également les occupations du dauphin et rend compte de dialogues entre lui et différentes personnes, tant au discours direct qu'au discours indirect. Dans l'exemple du 14 septembre nous notons deux courts dialogues, l'un avec Me de Montglat et l'autre avec Héroard :

- « *Maman ga peuva (plevra) ti le jou (jour) de me noce (mes nopces) ?* » *M.* « *Ouy Mr, si vous estes friand. D. Ho je sui icy a couver (ert)* ».

- *Demande instamment a boire. Je luy demande s'il en demandera plus si on luy en donne. D. : « Non ».*

Dans ces deux exemples, nous notons deux formes d'interrogation, l'une directe (D. avec Me de Montglat) et l'autre indirecte (Héroard à D.). A noter que le médecin est celui qui dit « je » tout au long du registre.

Le registre est habituellement écrit en français mis à part certaines notes de bas de page et incises relatives à la psychologie de l'enfant (pueriliter, mirandum, facetum).

QUESTIONS ET REPONSES, UN MOYEN D'APPREHENDER LA CONVERSATION ADULTE / ENFANT DANS CE CORPUS.

Les modalités d'assertion du dire représentées dans le journal sont diverses : assertives en monologue (mots d'enfants, récits, rêves, chansons...., créations ou récitations, ébauches) ou en dialogue, exclamatives, interrogatives ou injonctives (demandes, ordres, altercations, disputes....).

Le choix de l'interrogation ne recouvre pas directement un acte particulier ; insensiblement la formulation de la demande chez le dauphin passera d'une formulation interrogative (spontanée puis polie) à une formulation injonctive voire simplement déclarative (*Vous plaist-il pas de ? , je veux...., Donnez-moi.... Ou simplement, Le fruit (!)*).

Le choix de la formulation interrogative pour cerner des noyaux conversationnels est lié à son caractère essentiellement interactif, au moins en son principe. En effet, avec le temps, après 1608, puis à plus forte raison après l'assassinat du père du Dauphin (mai 1610), l'interactivité du corpus s'éteint de même que la relation entre l'enfant et son médecin se distend en fonction des impératifs de l'âge, de l'étiquette et de la bienséance.

Les 4^{ème}, 5^{ème}, 6^{ème} et 7^{ème} années de vie du Dauphin sont les plus riches et les plus documentées en ce qui concerne les noyaux interactifs centrés sur des interrogations (directes ou indirectes) du dauphin ou de l'un de ses interlocuteurs.

Ces séquences sont reconstruites à partir d'une reconnaissance de la syntaxe et du sens, souvent (mais pas toujours) accompagnée d'un marquage plein ou partiel (guillemets, points d'interrogation ou d'exclamation, marquage en italique dans l'édition moderne des manuscrits). Les contextes exprimant la demande simple avec le verbe demander sont exclus pour le moment : ex : *demande à boire, sa nourrice, mon livre*, séquences qui ne rendent pas compte de la formulation interrogative et qui ne donnent aucune information sur les formulations précises enfantines ou adultes.

EXEMPLE D'INTERACTION au cours d'un repas structurée à partir d'un problème et de sa résolution : **XXXmay 1604 : Il demande si c'est asperges, je luy dis que non. D. « Pouquoy ? » H. « Pource, Mr, que les asperges font devenir les enfants opiniastres ».D. « E cela, ceste hebe (herbe) jaune ? »H. « Celle-là fait les enfants sages ». A ceste heure-là, il la prend et la mange .**

Tableau indiquant le nombre de séquences repérées autour de segments interrogatifs chez le Dauphin ou chez ses interlocuteurs (les chiffres doivent être affinés et vérifiés ; ils sont à confirmer et non définitifs).

Année	Interrogations émanant du Dauphin	Interrogations émanant de ses interlocuteurs
1601 (fin septembre 27-décembre)		2
1602		3
1603	1 (en répétition)	7
1604	114	107
1605	269	466
1606	343	292
1607	173	132
1608	176	174
1609	42	28
1610	33	31

Les formes conversationnelles représentées sont diverses :

- **segments isolés** comprenant uniquement une question (Q)
- **des segments liés correspondant à une question et à sa réponse (Q/R)** Il est à noter que la question peut être spécifiquement adressée ou non (Prénom, fonction, qualité...)
- **des séquences conversationnelles organisées en saynètes autour d'un problème précis et incluant au moins une question** et éventuellement une ou des réponses.
- **des séquences isolées relatant des rencontres conversationnelles liées à des questions en série** (prises d'information du dauphin auprès de diverses personnes ressources ; capitaines, harquebusiers, chasseurs, vendeurs ambulants, maçons...)

- **de longs dialogues avec des familiers par accumulations de questions** (séries sur les demandes d'étrennes, de cadeaux ou de fonctions pour les adultes, séries de questions en chaîne à propos d'un personnage, d'une représentation imagée ou de la signification d'un mot pour le Dauphin...).

QUI PARLE A QUI ?

Deux tableaux illustrent qui sont les principaux interlocuteurs du Dauphin à partir des données du registre d'hygiène ; un tableau répertorie ceux qui se permettent de poser des questions au Dauphin, le second répertorie les interlocuteurs que le Dauphin interroge.

Tableau 1

Interrogateurs du Dauphin	1601	1602	1603	1604	1605	1606	1607	1608	1609	1610
De Souvré									7	3
Remueuse	1		1							
nourrice	1			3	25	16	5	6		2
On/qq		1		22	37	15	9	11	2	4
Héroard		2	2	39	234	93	53	77	8	2
Mr deVentelet			1	2	10	5	2	2	1	
Mle deVentelet			1		14	7	1	8		
ambassadeur		(1)								
peintre		1	1							
Sr Concino										
Roy				12	23	22	3	2	3	
MarqdeVernueil				3						
Mr deVernueil				2						
Me deMontglat				3	60	48	28	18		
Aumosnier					11		2			1
Reyne					1			5		
Mr deCressy									2	
Me deMaleville						8	2			
Mr deMansan							8			
Mle d'Agre							2	4		

D'Escluseaux								5		
Boquet									3	
Mr deNevers									3	
Mr deVitry										
Mle Piolant										
précepteur								2	1	8
Birat				6	6					
Etc.....										

Tableau 2

Les personnes Interrogées par le Dauphin	1603	1604	1605	1606	1607	1608	1609	1610
Héroard		25	139	115	61	39	6	3
On/nous		44	52	36	34	31	12	6
nourrice		5	30	6	3			2
D lui-même		6	2	4	3			
mari nourrice		6						
Mr deVentelet		4	16	16	3	8	3	
Me deMontglat		2	76	54	31	11	2	
Madame		2	3	1	3		2	
Mle deVentelet			15	6				
Me LeCœur			7					
Mr LeCh ^{er}		1	10	3				6
Bongars			8					
Reine			4	2		3		1
Roi			4	11	1	1	2	2
Guérin			6	2				
Aumosnier		2	14	3				

Mle d'Agre					7	1		
Mr deGuise					4			
Cap.LaVigne			9					
Bompar page				3				
Valet Reine		3						
Ambassadd'Esp	1							
Cap Bouchage		3	4					
De Souvré						1	5	
Mr deVendome		1		1		3		
Mr deViq						13		
Mr deNancy						7		
MrdeChevroche						6		
Mr deStGéran						3		
Birat				5	1	1		
Etc....								

LES INTERACTIONS REPEREES AUX MOIS DE SEPTEMBRE 1604

LE DAUPHIN	HEROARD	LES AUTRES INTERLOCUTEURS
<p>Septembre :</p> <p>1^{er} - - En chemin ayant veu Fontainebleau un valet de pied de la Roine qui estoit a coste de la lictière luy dit : « Monsieur voilà Fontainebleau ». Respond : « Ou é ti ? » « Le voilà ». « E'ti a moy » ? « Oui Monsieur ». « E ce rouge aussi ? » voyant les briques....</p> <p>Je (H) luy dis : « Monsieur, Papa et maman vous attendent à disner. Il me demande : « son ti à Paris tout a fait ? »....(Fontainebleau)</p> <p>..... Beu deux fois des restes du Roy fort</p>	<p>Septembre :</p>	<p>Septembre :</p> <p>1^{er}</p>

trempé de vin blanc, et avant boire il tourne sa face vers moy (H), me demandant : « E'ti bon » ?

2- En chemin je (H) luy contois que le serain et la nuict alloient souper ensemble.

Demande : « Ou son ti » ? Mené a sa salle.

7- A une heure et un quart, chez la Roine, en entrant rencontre le Sr Conchino, luy demande : « Ou é Maman » ?

... Me (H) demande si une poire de rousselet est bonne avec eaue rose. « Ouy Monsieur, elle est bonne », et lors il se prend a en manger.

... discourt de la nuit, de la Lune, du serain, s'en informe.

11- S'en retourne chez le Roy qui estoit sur la paillasse au Cabinet, on luy dit : « Monsieur, Papa dort ». Réplique : « dort i » ? gravement.

La Roine remarqua sa façon de parler : « Voyez dit-elle comme il parle ».

12- (Jeu au lever monologue) Mis sur son séant, se joue a ses eschets, fait courir par dessus le chevet un chevalier « Patata, patata » le fait parler en disant : « Veci un courié » Il luy demande et

respond : « Comment se pote le Papa ? I se pote bien. D'ou vené vous ? De la Cour. Que dit-on ? Que, que, que le Roy ne veu pa descende ».

... Le Roy qui estoit blanc il disoit que c'estoit M.L.D., car luy ayant dict : « Monsieur voilà le Roy » Respond : « E

22- D « Non vous ne vous e, iré pa ». « Pourquoi Monsieur » ? luy dis-je. « Non, luy dit-il, vous ne vous en iré pas i faut que vous titié me chausse ».

3-... va chez la Roine, luy donne le bon soir, elle luy montre une croix de diamant qu'elle portait « Mon fils a qui est cette croix » ?

Respond « Amoy »

5- Le Roy luy demande : « Mon fils pour qui est cela » ? Respond en cholère : « Pou vou ».

Le Roy fut contrainct d'en rire.

6- « Je veu déjuné », le Roy luy demandant s'il vouloit aller au jardin.

11- On luy demande : « Monsieur, qu'aimez-vous mieux St Germain ou Fontainebleau » ?

Respond Fontainebleau et l'avoit toujours dict ainsy....

15- Le Roy arrive qui luy demande : « Mon fils, voulés vous aller vou promener » ?

Respond « Non car il pleu ». Le temps estoit fort couvert. Le Roy feint de s'en aller, il ne veut pas, l'appelle, le suit.

ché Moucheu le Dauphin le voié vou pa bien », et ainsi jusques a huict heures trois quarts.

14 (Bégaiement)

16-

... demande : « Maman s'equaquillera elle » puis se met a faire des contes.

... Il me demande par trois diverses fois (*petits pages qui chantent Laudate*)

: « E'ce fait, ont i encore achevé » ? puis soupé.

21- Esveillé a huict heures . S'entretient en la mémoire de l'Infante, en a reçu lettres, luy veut escrire.... En mangeant, considère l'enrichissement du plancher de la salle, s'enquiert des histoires qui y sont depeintes.

..... Void un gentilhomme vestu de gris qu'il n'avoit pas accoustumé de voir,

demande : « Qui eti le vetu de gri » ? Il ne faisait que d'arriver de Gascogne.

21- ... « E Madame mange t'elle aussi a la petite tabe » ?

25- Mené par le grand jardin, le pavillon et le chemin bas a Lamyvoye (120), considère et demande la raison de tout. Mr de Montmorency et mr Le Comte d'Alez estoient avec luy.

26- D « E que vou dité » ? (il nous escoutoit et ne pouvoit entendre).

.... Void entrer les gardes, demande qui est le Capitaine de ceste compagnie, elle estoit a Mr de Campagnols...

23- Mr Gilles son sommeiller (sic) parlant de quelqu'un, dit : « J'ay veu qu'il estoit procureur » (sic). M.L.D. s'en prend a rire : « Il a di proculu ». « Monsieur, dis-je (H), comment fault il dire » ?

Respond : « Procureu ».

29- D ... dit qu'il veut jouer la comédie « Monsieur, dis-je, comment direz-vous » ?

(D) Resp. : « Tiph Toph », grossissant sa voix. « I me fau doun levé ». Prend des bottes neufves, montre ses belles bottes.

30- « Monsieur, dis-je, voudriez vous pas avoir un frère » ? Respond : « Ho non », avec une action résolue.

30- Mr de Verneuil luy demande congé d'aller disner, (D) respond : « Non, je ne dine pas encore ».

<p>Une mouche luy a touché sur le front, s'en fache : « He la véla qui ma touché au fron, pené la mama Doundon, ma telle blessé ».</p>		
---	--	--

Il est toujours possible de faire une étude précise de la conversation sans recourir à une base de données. Néanmoins il faut actuellement plaider pour une présentation interactive et non globalisatrice du corpus permettant :

- une meilleure connaissance de la langue de l'enfant-Dauphin et de son évolution ; à la lumière des bases de données plus récentes concernant l'acquisition de l'enfant francophone ; à travers les siècles les éléments communs avec l'acquisition actuelle sont assez flagrants.
- une meilleure connaissance des moments d'émergence du bégaiement dans la petite enfance.
- un témoignage précieux sur des formes de notation de l'oral phonétisé. Nous informant particulièrement sur des éléments fondamentaux (phonétisation des pluriels (2^{ème} et 3^{ème} personnes), des féminins, r roulé.....etc.).
- un témoignage d'écriture particulière dans une forme de français classique avec ses variations de graphie et son dispositif de présentation de l'oral dans l'écrit (orthographe et variantes, évolution dans le(s) manuscrits, mais aussi éléments pragmatiques, syntaxe du pronom objet, problèmes de sémantiques liés aux termes dénommant les manières de dire.....).

LES SEGMENTS UNE FOIS DETERMINES IL SERA POSSIBLE D'ETABLIR DES CATEGORISATIONS PLUS PRECISES PERMETTANT DE DELIMITER :

NON SEULEMENT QUI PARLE A QUI ?

MAIS QUAND ? (LEVER, DEJEUNER, MATINEE, REPAS, APRES-MIDI, GOUTER, SOIREE, DINER, APRES-DINER, SOIR, COUCHER, NUIT)

**OU ? (ELEMENT LE PLUS COMPLEXE ; INTERIEUR OU EXTERIEUR, CHAMBRE, CABINET, CHEZ LE ROI, EN DEPLACEMENT, DANS LE PARC.....)
(LOCALISATION A PARIS, ST GERMAIN,AUTRES REGIONS.)**

ET COMMENT ? (FORMES, EVOLUTIONS, VARIATIONS, RENVOIS, REPRISES...)

ELEMENTS DE BIBLIOGRAPHIE :

Egle Becchi, Dominique Julia, (Sous la direction de), **HISTOIRE DE L'ENFANCE EN OCCIDENT, TOME 1 : DE L'ANTIQUITE AU XVII^{EME} SIECLE**, Seuil, 1998.

Pierre Bourdieu, **DE LA MAISON DU ROI A LA RAISON D'ETAT**, Actes de la recherche en sciences sociales, Année 1997, Volume 118, Numéro 1 (site <http://www.persee.fr>)

Hélène Duccini, **LES MISES EN SCENE DE LOUIS XIII DANS L'ESTAMPE, DE 1601 A 1643, SYMBOLIQUE D'INTEGRATION**. (En ligne sur le site <http://cour-de-France.fr>)

Isabelle Flandrois, **L'INSTITUTION DU PRINCE AU DEBUT DU XVII^{EME} SIECLE**, HISTOIRES, P.U.F., 1992.

M.Foisil (sous la direction de), **JOURNAL DE JEAN HEROARD**, eds. Fayard, 1989.

Henri Gougenheim, **L'OBSERVATION DU LANGAGE D'UN ENFANT ROYAL AU XVIIEME SIECLE D'APRES LE JOURNAL D'HEROARD**, in Revue de Philologie française consacré spécialement à l'étude du français à partir de 1500, Paris, Librairie ancienne H.Champion, ed, 1931, t.XVIII.

LES GRANDS EVENEMENTS DE L'HISTOIRE DES ENFANTS, coll. La mémoire de l'humanité, s la direction de Nadeije Laneyrie-Dagen, ed. Larousse, 1995.

Eugène Green, **LA PAROLE BAROQUE** (livre et CD), Desclée de Brouwer, texte et Voix, 2001.

Emmanuel Le Roy Ladurie, **AUPRES DU ROI, LA COUR**, Annales. Economies, Sociétés, Civilisations, Année 1983, Volume 38, Numéro 1 (site <http://www.persee.fr>)

L'INSTITUTION DU PRINCE AU XVIII^{EME}, actes du 8^{ème} colloque franco-italien, Grenoble, octobre 1999, ed. par Le Centre International d'Etudee du XVIIIème siècle Ferney-Voltaire, 2003.

M-Ch.Pouder, Intervention au Colloque Transcription de la parole Normale et Pathologique, organisé par le Groupe Acquisition et Handicap de l'Université François Rabelais de Tours (France)., décembre 2000., « **LA REDUCTION DES VARIANTES EN ACQUISITION ET EN PATHOLOGIE DU LANGAGE CHEZ L'ENFANT** ».

Giles Siouffi, de la renaissance à la Révolution, **LE LANGAGE D'UN ENFANT ROYAL**, in Mille ans de Langue Française, histoire d'une passion, Perrin, 2007. (Alain Rey, Frédéric Duval, Gilles Siouffi)

Vincent Dumestre et Eugène Green, **LA CONVERSATION** (R. de Visée et Th.de Viau), CD, ut pictura musica, Université Laval, Production Alpha 003.